

Titre de la pièce :

# **Une famille française et la constitution**

Personnages :

La grand-mère : Jeanine

Le grand-père : Roger

Le père : Philippe

La Mère : Stéphanie

La fille : Clara

L'oncle lourd : José (frère de Clara, plus âgé qu'elle).

Le petit copain de Clara : Victor-Carlos (d'origine étrangère).

*Un dimanche midi, à la campagne. L'air est calme, chargé d'odeurs d'herbe coupée et de cuisine qui mijote. La maison de la grand-mère se dresse au bout du chemin, vieillie mais chaleureuse. Stéphanie et Philippe arrivent lentement, leurs pas crissant sur le gravier tandis qu'une légère brise fait frémir les volets entrouverts.*

*Ils toquent*

- ( toc toc toc),

STEPHANIE - On dirait qu'ils nous ont pas entendu arriver.

PHILIPPE - Tu crois qu'ils font la sieste?

*(Du bruit se fait entendre à l'intérieur. Puis la voix du grand-père.)*

ROGER *(de l'intérieur, fort)* - HE ! JEANINE ! OUVRE LA PORTE ! ILS SONT LÀ !

*(pas de réponse. Le grand-père recommence, un peu plus agacé mais pas méchant.)*

ROGER - JE TE DIS QU'ILS SONT DEVANT ! LA PORTE EST ENCORE VERROUILÉE !

*(Jeanine entre enfin dans le hall, voix douce)*

JEANINE - Arrête de crier, va ! Je t'entends très bien, c'est toi qui n'entends plus rien...

*(Elle ouvre la porte en souriant.)*

JEANINE - Entrez, entrez ! On vous attendait pour le repas. Vous allez voir, ça sent bon dans la cuisine.

STEPHANIE *(souriant)* - On est contents d'être là.

PHILIPPE - Oui, et on a même pas dérangé la sieste !

ROGER *(haussant les épaules)* - La sieste ? On a pas le temps pour ça ! Allez, venez ! Et fermez la porte derrière vous.

*(Ils entrent tous. La scène se ferme sur le bruit de la maison. La famille arrive peu à peu, tout le monde se met à table, l'apéro commence dans une ambiance joyeuse et animée. La table est bien fournie, il y a de bons plats)*

*(Ellipse : tout le monde est à table, le repas est déjà commencé, l'étranger raconte son histoire et comment la vie se déroule dans son pays)*

JEANINE - Et toi alors, ma chérie, comment ça se passe dans ton nouvel appartement avec Victor-Carlos ?

CLARA - Oui ça se passe très bien, on s'entend très bien

STEPHANIE - Alors tes examens se sont bien passés Victor-Carlos ?

VICTOR-CARLOS - Oui j'ai eu 17,5 sur 20 à mon partiel de droit pénal.

CLARA - Moi, j'ai eu 19.

STEPHANIE - Ah tu aurais pu mieux faire quand même prends exemple sur ma fille.

CLARA - Oh arrêtez s'il vous plaît !

*L'oncle lourd s'adresse à Stéphanie*

JOSÉ – Laisse le tranquille il se débrouille mieux que toi à l'époque.

*Stéphanie vexée se leva brusquement en jurant tout bas. Victor-Carlos alla chercher un cadeau qu'il avait posé à l'entrée en arrivant. Il apporte un album photo de sa vie dans son ancien pays.*

JEANINE - Allez chercher Stéphanie qu'on regarde l'album photo ensemble !

STEPHANIE - J'arrive

*Stéphanie arrive et ils commencent à feuilleter l'album*

JOSÉ - Oula, elles sont pas folles tes photos. Mais, pourquoi le bâtiment derrière est détruit ?

VICTOR-CARLOS - Oui, j'ai remarqué qu'ici ce n'est pas détruit, mais dans mon pays c'était comme ça partout.

JOSÉ - Ah, mais qui les a détruits ?

VICTOR-CARLOS - C'est des délinquants, des gens incivilisés.

STEPHANIE - Mais ils n'ont pas été sanctionnés ?

VICTOR-CARLOS - Non, la justice ne fonctionne pas bien dans mon pays, elle est très lente, injuste et inégale contrairement à la France.

CLARA - C'est vrai que dans ton pays il n'y a pas de constitution et qu'en France la constitution aide vraiment à améliorer la justice.

VICTOR-CARLOS - Non, il n'y a pas de constitution et c'est l'anarchie.

STEPHANIE - Mais pourquoi t'es resté aussi longtemps là-bas? C'est dangereux !

CLARA - Parce qu'il m'a rencontré évidemment !

STEPHANIE - Je remarque que depuis qu'il est là tu te laisses un peu aller c'est vrai.

*Clara se lève, énervée, et s'exclame :*

CLARA - Mais arrêtez un peu ! Laissez-le tranquille !!

STEPHANIE - Donc tu préfères ton copain à ta propre mère ?

CLARA - Ce n'est pas la question, juste respecte-le, il t'a rien fait !

JOSÉ - Mais oui Stéphanie, arrête de t'énerver pour un rien, tu t'énerves trop facilement !

*Stéphanie agacée souffle et lance un regard noir à José .*

JOSÉ - Je me rappelle, oh, je me rappelle...

PHILIPPE - Abrège vieux fossile.

JOSÉ (*en regardant Philippe d'un œil méprisant*) - Je disais, j'étais allé au tribunal, parce que j'avais commis un excès de vitesse en C15.

CLARA - Avec ton vieux C15 tu pollues toute la planète !

JOSÉ *sans y prêter attention* - Il y avait un des témoins qui avait un de ces pactoles il aurait osé payer le juge ! et dire que j'avais conduit à 80 au lieu de 50 alors que c'est même pas vrai, je roulais à 70 je

l'ai vu sur le compteur avant de me prendre le mur ! bref ce que j'en pense cette constitution c'est que si t'as pas d'argent ils vont te prendre pour des c....

JEANINE - Surveille ton langage José !

JOSÉ - Pour des idiots.

STEPHANIE - Sans la constitution, la France se porterait beaucoup moins bien qu'aujourd'hui.

JOSÉ - Certes mais elle n'est pas parfaite.

CLARA - La constitution garantit la liberté, la laïcité, l'égalité et la séparation des pouvoirs, que des bons principes, elle ne peut qu'être bien.

JOSÉ - Ce sont de bons principes, c'est toi-même qui l'as dit, mais en pratique certains principes ne sont pas appliqués, par exemple, il n'y a pas d'égalité parfaite, tout le monde ne gagne pas autant d'argent et bien souvent ce sont les gens avec les métiers les plus utiles et les plus pénibles qui sont les moins bien payés.

CLARA - Mais fermez-la !!! Vous n'avez aucune idée de ce qu'est la constitution bande d'ignares !!!

JOSÉ *couplant la parole à CLARA* - Tais-toi !

*Un silence pesant s'installa, seulement troublé par le tic-tac de l'horloge.*

*Au bout de quelques secondes, la mère se leva et tenta de détendre l'atmosphère :*

STEPHANIE - Bon qui veut un café ?"

*Pendant qu'elle s'affairait dans la cuisine, Clara reprit la parole, plus calmement :*

CLARA - Excusez-moi... c'est un sujet qui me touche particulièrement, puisqu'il est au centre de mes études. Entendre des propos aussi déformés par ce qui circule dans les médias me met hors de moi. On oublie trop souvent à quel point la désinformation et la dramatisation font partie intégrante de l'actualité. Je n'aurais pas dû m'emporter."

*Elle se rassit, visiblement émue.*

*Alors le père, cherchant à apaiser les tensions, conclut :*

PHILIPPE - Ça ne vaut pas la peine de se disputer pour ça. On peut avoir des opinions différentes sans se déchirer. L'important, c'est de rester ensemble. Allez, mangeons tranquillement".